



La lettre d'information *du Cercle de Généalogie de Roquebrune et du* *Mentonnais*

... Et voici que sans rien dire, subrepticement l'année s'achève. Il ne faudrait pas qu'elle prenne la triste habitude d'accélérer ainsi.

Nous avons à peine le loisir d'établir nos plans, d'étudier nos projets, d'entrevoir notre démarche et hop ! l'année est partie.

Il a bien raison le poète lorsqu'il dit que « le temps d'apprendre à vivre, il est déjà trop tard »...

Bon eh ! bien on repart et on retrace des plans, et on reformule des projets, et on promet de tout faire, de tout ranger, de tout classer...Et on le fera. Car de nombreux signes encourageants nous parviennent : des adhérents nouveaux arrivent, de très nombreux amis travaillent sur des saisies. Une équipe prend des samedis après midi pour enfin résoudre les problèmes posés par l'abondance et la variété de nos documents : inventaire certes, mais comment rendre l'accès facile sans que le désordre ne revienne...trop vite.

Mais de grâce, Monsieur le Temps, laissez-nous respirer, ne nous faites pas la surprise, hélas trop fréquente, de filer comme un voleur, de nous laisser chaque année, pantois de n'avoir pu exécuter qu'une si petite part de nos prévisions ... Promis ?

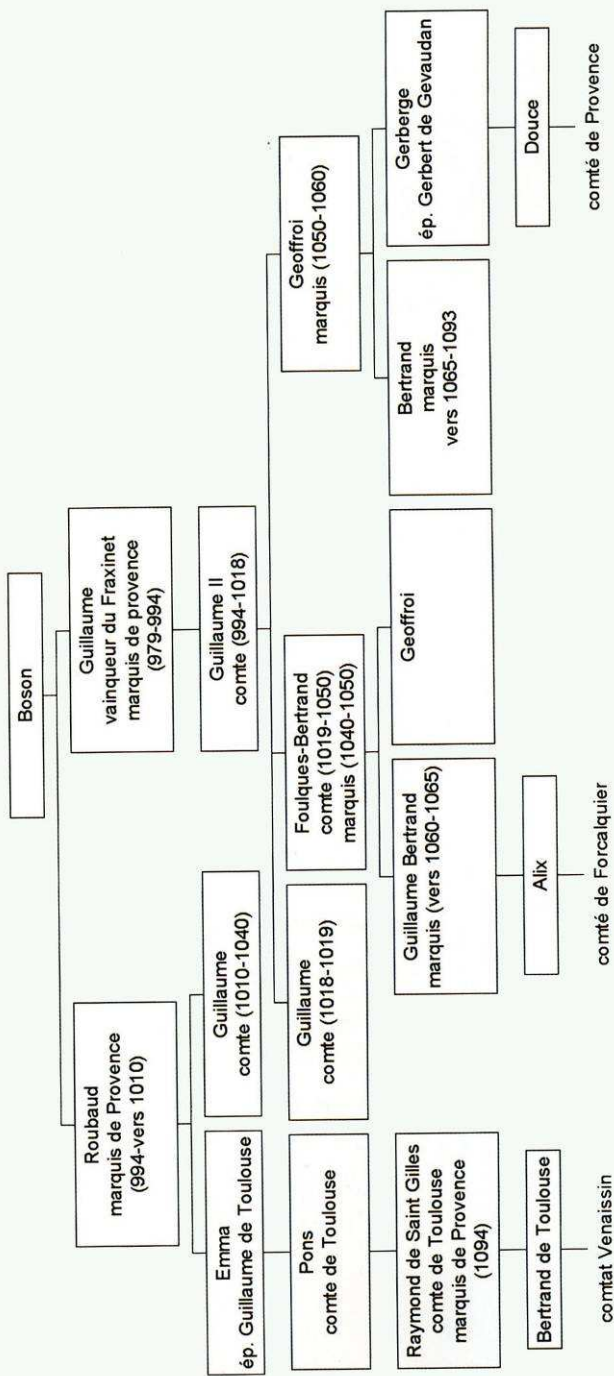
J.R

L
A
F
O
U
I
N
E

N° 199- Juin 2007- 16^{ème} année



MARQUISAT INDIVIS DE PROVENCE



MARQUISAT INDIVIS DE PROVENCE.

Nous sommes à la fin du X^{ème} siècle. L'Empire des Francs est morcelé : c'est l'émiettement féodal. Les Carolingiens laissent à leurs comtes, ducs et grands fonctionnaires l'exercice de leurs droits régaliens. Les Sarrasins sont solidement installés depuis 890 à La Garde Freinet, appelée Fraxinet. Guillaume, fils cadet de Boson s'empare de ce retranchement et assoit ainsi son autorité. Cela lui permet de prendre le titre de Marquis . Il acquiert un pouvoir réel sur le sud du royaume de Bourgogne.

La Provence s'étend du Rhône à La Turbie (tout près du diocèse de Vintimille), et compte 23 cités épiscopales qui forment 3 Provinces ecclésiastiques : Arles, Aix (dont dépend Antibes) Embrun (dont dépendent Nice, Vence et Glandèves). Comme il n'y a pas de pouvoir central fort, les grands vassaux (comme les vicomtes de Nice ou d'Antibes) par suite de donations ou de successions, se constituent d'immenses domaines seigneuriaux. Cette absence d'autorité centrale favorise de nombreux petits fiefs mais également le brigandage et la guerre. Ce qui explique que les châteaux et les fortifications se multiplient. La population se regroupe autour du castrum.

L'Église tente de calmer cette ardeur en imposant la Trêve de Dieu et installe la société tripartite : les clercs prient, les puissants font la guerre et les serfs travaillent pour nourrir l'ensemble...Mais les Seigneurs par crainte du Jugement final font des dons et restituent à l'Église les biens usurpés, ce qui favorise la construction de sanctuaires et d'églises : le premier art roman méridional nait en Lombardie. La Madone del Poggio, à Saorge, en est un bel exemple. En même temps se développent l'agriculture, les moulins et l'industrie du drap (moulin à foulons). Les abbayes de Lérins et de Saint-Pons voient leur puissance croître comme l'autorité des évêques et des Abbés, (l'abbaye de Lérins étend son pouvoir jusqu'à Gênes) au détriment du pouvoir féodal.

La Provence reste indivise, mais 3 branches se distinguent : les Comtés de Provence, de Forcalquier, et du Comtat venaisin.

A la mort de Bertand en 1093, sa part revient à Gerbert de Gévaudan son beau-frère. Quant à Raymond de Saint Gilles, par sa grand-mère Emma, épouse de Guillaume de Toulouse, il devient marquis. C'est lui qui conduira, en 1095 la 1^{ère} Croisade préconisée par le pape Urbain II lors du concile de Clermont.

NOTRE FORUM

Vous connaissez tous notre forum. Sinon allez vous y promener et vous verrez tout l'intérêt qu'il peut vous apporter.

Mais bien entendu comme dans toute structure vous devez respecter certaines règles. Il nous a semblé qu'il était inutile de les énoncer tant elles nous paraissaient évidentes. Il faut croire qu'elles ne le sont pas pour tout le monde.

Ainsi il ne faut pas confondre le forum avec une messagerie personnelle : dans cette dernière on peut tenir les propos que l'on veut : il n'y a que le destinataire (en principe) qui les lit, les accepte , ou non, s'en indigne ou non. Sur le forum tous ceux qui s'inscrivent, et ils sont nombreux, peuvent en prendre connaissance, c'est parfois regrettable...

Alors de grâce, ne laissez pas à votre grossièreté le droit d'employer des expressions vulgaires et irrespectueuses car elles engagent ainsi de près ou de loin notre Cercle. Libre à vous de vous soulager dans votre messagerie privée, mais ne demandez pas que nous acceptions cette attitude sur le forum du Cercle. Nos modérateurs veillent, et ne se priveront pas de barrer la route à des incongruités...

Il faut tout de même préciser que le Cercle est dirigé par un Comité de Direction et qu'il est ouvert à toutes les suggestions : c'est collectivement qu'elles seront étudiées et éventuellement adoptées. Ceci signifie qu'aucune décision ne peut être prise par un adhérent ou un groupe d'adhérents au sujet d'une quelconque démarche, initiative ou autre entreprise relative à la marche, la gestion, l'exploitation des informations, des données et de tout ce qui concerne la documentation. Le Cercle reconnaît à tous ses **adhérents** le droit absolu de faire des propositions, d'exprimer des remarques, voire des critiques, mais entend suivre une ligne de conduite dictée par les seules décisions prises collectivement par le Comité de direction lors de ses réunions mensuelles.

Notre page artistique : **LES MANUSCRITS**

Manus (la main) et **scribere** (écrire) forment le mot : « écrit à la main ».

Mais avant de parler du contenu nous allons nous intéresser à la confection de ces manuscrits.

Ils sont copiés, principalement dans des abbayes, par des moines copistes. Ils étaient utilisés surtout pour la prière et la célébration du culte.

Un long travail précédait cette copie : jusqu'au XIV^{ème} siècle le **parchemin** (peau de veau, mouton ou chèvre) servait de support. Puis ce fut le **papier**. De longues et nombreuses manipulations étaient nécessaires (sans parler du tannage ou de la fabrication du papier que nous verrons par la suite).

Sur chaque page des lignes verticales et horizontales guidaient l'écriture du scribe armé d'une plume d'oiseau ou du **calame**, roseau effilé taillé avec un couteau.

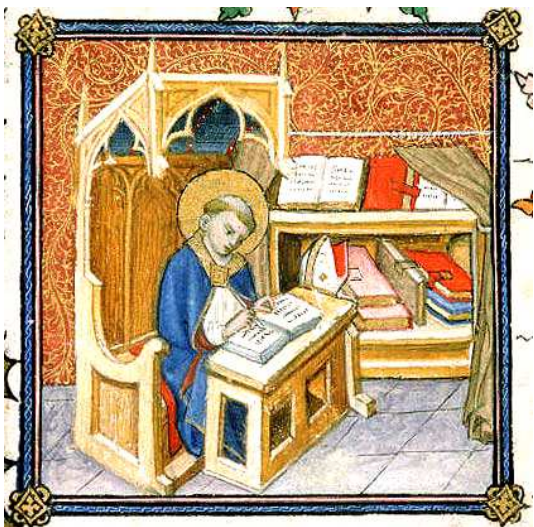
Sur cette **Miniature** (mot qui vient du latin « miniare » enduire d'oxyde de plomb qui est rouge : le minium.) on voit St Augustin à sa table de copiste, près de l'armarium (armoire à livres). Cette miniature « illumine » les pages d'un livre de prières de Clément VII à Avignon vers 1378/1383.

Autre mot qu'il convient de connaître : « **la rubrique** »

Qui n'était autre que le « titre » écrit en **rouge** » (rubeus en latin) alors que les textes étaient copiés en noir.

Pour illustrer ces pages on avait alors recours à ces merveilleuses « **initiales ornées** », aux « **rinceaux**, aux **petites scènes** » ou encore aux **drôleries**.

Autant de techniques que nous verrons par la suite, si vous le voulez bien...



La visite du mois : La Brigue.



C'est en 1947 que ce bourg de la Haute Roya est redevenu français.

Il est difficile de vous décrire la richesse de ce lieu, ou d'en donner un simple aperçu. Cette très vieille cité est un monument en elle-même.

Bien entendu vous n'échapperez pas à tous ses monuments religieux comme la Collégiale Saint Martin, tout comme vous n'éviterez pas les nombreux et superbes linteaux qui ornent les portes des demeures très anciennes.



Vous vous attarderez sous les voûtes des vieilles rues



Et sans aucun doute vous trouverez le temps d'aller, à quelques pas, admirer les fresques de N.D des Fontaines.

Le temps vous aura semblé si court que vous déciderez de revenir très bientôt... et vous aurez bien raison

RÉGIME : Nous sommes à 5 km de Cordoue en 958. Pour être plus précis, dans le salon de Madīnat al-Zahra (la ville de la Rose) le « versailles » califal !!

Deux visiteurs de marque du Nord chrétien, sont en visite : la princesse de Navarre Toda et son petit-fils Sanche le Gros. Ils sont venus faire allégeance à Abd al-Rahmân III.

En effet une alliance a été conclue : le calife obtiendrait la cession d'une dizaine de places fortes en échange d'une aide militaire qui permettrait à Sanche de récupérer le trône de Léon !!!

Dans les coulisses de ces tractations s'est glissée une petite clause supplémentaire : le médecin personnel du calife, Hasday b.Shaprut, Juif de Jaén, apportera son assistance à Sanche.

Ce précurseur de nos nutritionnistes modernes s'acquitta de sa tâche avec brio : il fit perdre à Sanche son excédent de poids , excédent qui l'empêchait de monter à cheval, ce qui avouez-le, était plutôt gênant pour conduire une guerre. Cet embonpoint l'avait évincé du royaume au bénéfice d'un de ses cousins...Voilà pourquoi sa grand-mère, la princesse, est venue solliciter un appui.

On devine avec quelle joie Abd al-Rahmân III savoure sa revanche. Il a reconquis et pacifié le

pays. Cordoue, la capitale rivalise avec Constantinople et Bagdad. Il a fait renaître en al- Andalus, le califat omeyyade Cette longue histoire dure depuis 750, quand le califat fut balayé de Damas. Un rescapé, Abd al-Rahmân Ier vint , en 756 dans la péninsule. Le calife actuel en est le digne descendant. Sage parmi les sages, intraitable avec ses ennemis, il sut imposer la paix intérieure grâce à une politique de tolérance envers les Juifs et les Chrétiens (il est lui-même né d'une mère chrétienne.)



La population locale fut d'autant plus réceptive qu'elle avait en mémoire le régime wisigothique qui ne brillait pas par sa mansuétude....

En photo : un dirham d'argent et la Tour de l'Or de Séville (XIIème-XIIIème)



Le Carpentier Michel le 02
Gioan Gilbert le 08
Gastaldi Catherine le 22

Carnet rose : Sonnez clairons, battez tambours. Le Cercle est dans la joie !! Figurez-vous que notre Vice Président Patrick Médecin, et Madame sont grands parents !! Nous applaudissons tous (« des deux mains » disent certains : comment applaudit-on d'une seule main ??) Tous nos compliments et nos vœux les plus sincères à notre nouveau-né Romain qui a pointé le bout de son nez le 24 mai dernier. Pace salute !! Longue et heureuse vie !

Et hop ! une petite branche de plus sur l'arbre des « Médecin »

Re-carnet rose : Voici que Titouan vient parmi nous, lui aussi !! quelle joie pour nous tous, mais que dire alors de Cathy et Alain Garibbo, les heureux grands-parents ? Titouan est né le 5 juin à Lille. Nos compliments à tous, longue et heureuse vie à cette nouvelle branche ...Le Cercle s'agrandit...

Vérifiez bien votre situation : ce N° de la Fouine sera le dernier pour ceux qui n'auront pas réglé leur cotisation au moment de l'envoi. (vous êtes peu nombreux, heureusement) Pensez-y.

SAMEDI 30 JUIN à 15 heures nous vous donnons rendez-vous place du Cimetière à Menton : nous aurons le plaisir de visiter le Vieux Cimetière, (le Casté) sous la conduite de M. Capéran. On ne pouvait rêver meilleur guide, tant est grande la compétence de notre ami. Venez ! vous vous régalez.

La Fouine est la lettre d'information des adhérents du CGRM. Elle est gratuite et réservée aux adhérents.

Directeur de publication : Maryse Albin-Lacoste. Rédaction : CGRM – BP 4 – 06190 Roquebrune-Cap-Martin.

Réunions : le dernier samedi de chaque mois (sauf juillet et août) au siège (Salle des réunions – Sous-sol de la mairie de Roquebrune) à partir de 14 heures.

Permanences : le jeudi à partir de 14 heures 30 – Les 1^{er} et 3^{ème} lundis à 19 heures (mêmes locaux)

Renseignements : Maryse Albin-Lacoste - 04.93.57.01.87 - Email : cgrm06@orange.fr